

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 58 (1932)  
**Heft:** 23

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NÉCROLOGIE

### Maurice Turrettini.

Enlevé brusquement, dans toute la force de l'âge, après une carrière trop courte, mais admirablement remplie, Maurice Turrettini laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un architecte du talent le plus distingué, au goût très sûr, dont l'autorité était grande en raison de sa rare conscience professionnelle et de l'énergie qu'il savait déployer en toute occasion.

Né en 1878, il avait fait ses études d'architecture à Zurich, puis à Paris. Rentré à Genève, il s'était associé de bonne heure, et jusqu'en 1920, avec son contemporain et ami M. Guillaume Revilliod. Leur activité connut rapidement tous les succès.

Parmi les nombreuses *maisons de campagne* étudiées par leurs soins, il paraît difficile de faire un choix, de citer des exemples, sans commettre des omissions regrettables. Construites à des époques différentes et dans des genres très divers, elles se distinguent toutes par leur élégance cossue et le fini de leurs détails. A une époque où un goût fort douteux régnait dans ce genre d'habitation, Turrettini eut le rare mérite de retrouver la simplicité des lignes depuis longtemps perdue en s'inspirant des vieux manoirs savoyards des environs de Genève.

De nombreuses *restaurations* furent aussi entreprises sous sa direction intelligente. Il savait voir tout d'abord les grandes lignes du problème et le résoudre ensuite jusqu'en ses moindres détails, sans négliger aucun point, même le plus infime, de l'aménagement intérieur. Grâce à lui, les châteaux de Boisy, sa propriété, Merlinge, Bellerive, Tournay, d'autres encore, avaient repris leur ancienne splendeur.

Pendant la guerre, l'agence Revilliod & Turrettini connut une activité considérable en assurant la construction de nombreuses *usines* dont celles de l'ancienne société Piccard & Pictet sont les plus importantes, ainsi que la restauration<sup>1</sup> totale de l'*Hôtel des Bergues* et la construction du grand immeuble contigu, rue du Mont-Blanc 3.

De nombreuses *maisons de banque* de la place de Genève s'adressèrent aussi à Turrettini pour lui confier la transformation ou la reconstruction de leurs immeubles. La succursale de Genève du Crédit Suisse<sup>2</sup>, inaugurée en mars 1932, fut la plus importante et la dernière opération de ce genre. D'un caractère résolument « moderne » cet édifice à quatre façades, qui fut aigrement critiqué avant de sortir de terre, s'impose aujourd'hui par la sobriété et la pureté de ses lignes, aux verticales nettement accusées.

Et à ce propos, il serait intéressant de comparer les façades de cet immeuble avec celle du bâtiment d'administration de la rue du Mont-Blanc 3. On verrait alors combien Turrettini, à l'encontre de tant d'architectes qui appliquent aujourd'hui une formule unique à tous les problèmes, s'attachait au contraire à rechercher sans cesse de nouvelles expressions archi-

tecturales, sans méconnaître jamais les lois essentielles de cet art, et avec quelle conscience il en étudiait tous les détails.

Aussi Turrettini était-il très connu et apprécié à Genève et au dehors, notamment en Suisse alémanique où il exécuta l'importante villa de M. Ziegler-Sulzer, à Winterthour, et la galerie de tableaux du grand collectionneur suisse M. O. Reinhart.

Pendant deux années, il avait remarquablement présidé la section de Genève de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, il était membre du Comité permanent international des architectes et membre correspondant pour la Suisse du « Royal Institute of British Architects ».

Enumérer tous les aspects de son activité professionnelle, tous les concours étudiés par lui avec succès, les conseils éclairés et, hélas, pas toujours suivis, qu'il avait prodigués à nos autorités dans diverses questions intéressant l'urbanisme serait aujourd'hui impossible ; mais nous ne pouvons pas interrompre ces lignes sans dire ici un mot de son caractère.

Issu d'une ancienne famille genevoise, qui a fourni tant de personnalités remarquables à la République, d'un physique exprimant l'énergie et la franchise dans les traits de son visage, et dans ses moindres gestes, il avait le caractère et toutes les qualités d'un véritable chef. Aussi ses collaborateurs, et tous ceux qui, de près ou de loin, eurent le privilège de travailler sous ses ordres garderont-ils de lui le plus précieux souvenir.

Puisse cette certitude adoucir en quelque manière la douleur des siens, devant ce départ si brusque et que rien ne pouvait faire pressentir. E. O.



MAURICE TURRETTINI

## BIBLIOGRAPHIE

**Sur les Fondements de l'Economie rationnelle avec une Technique de la Prévision**, par Georges Guillaume, avec une Théorie mathématique, par Edouard Guillaume. Publication de la Société d'Economie appliquée. — Paris, Gauthier-Villars, 1932. — 1 volume 8°, 244 pages, 3 planches hors texte.

Il pourra paraître étonnant que l'ouvrage dont on vient de lire le titre soit analysé dans cette revue, consacrée à l'art de l'ingénieur, par un mathématicien dont les préoccupations habituelles sont tournées vers des objets bien différents de ceux qu'on est accoutumé de rencontrer dans les traités d'Economie politique. Mais d'une part, l'ingénieur ne saurait se désintéresser, — et aujourd'hui moins que jamais, — des problèmes économiques, et c'est pourquoi notre compte rendu est à sa place ici ; et d'autre part, la méthode que proposent MM. Guillaume est si proche des méthodes qui ont permis aux sciences physiques de devenir des sciences exactes qu'il est bon qu'un mathématicien sorte d'une réserve que son incompétence pourrait justifier par ailleurs, pour dire d'abord le plaisir intellectuel qu'il a éprouvé à vérifier une fois de plus la pertinence de la méthodologie de toute vraie science, puis pour exprimer sa reconnaissance envers ces nouveaux alliés qui viennent aider aux tâches de l'impérialisme mathématique. Et il nous plaît aussi, dans cette revue romande, de féliciter des Suisses romands pour une œuvre qui

<sup>1</sup> Décrise à la page 205 du *Bulletin technique* du 4 septembre 1920.

<sup>2</sup> Décrise à la page 142 du *Bulletin technique* du 11 juin 1932. — Réd.

vise aux buts que l'Ecole de Lausanne, avec Walras et Pareto, avait naguère sinon atteints, du moins entrevus.

Ce livre est un essai, au sens que les Anglais donnent à ce mot ; ce n'est pas un traité, ni une monographie exhaustive, il faut le considérer comme une belle contribution à l'établissement des principes mathématiques d'une science économique vraiment rationnelle. S'il est un peu ridicule de prophétiser, c'est faire preuve d'un esprit bien timoré que de cacher son plaisir afin de réserver l'avenir : aussi dirons-nous nettement que nous pensons que ce livre qui suscitera peut-être des polémiques, suscitera plus sûrement des recherches et des travaux dont l'Economie politique sortira transformée — nous allions dire dont la science économique procédera véritablement, car jusqu'ici on ne peut donner le nom de science à tant de descriptions trop souvent déclamatoires et tendancieuses et à tant de prédictions démenties dans l'année.

\* \* \*

Les auteurs cherchent à obtenir les conditions de l'équilibre économique ; pour cela ils utilisent deux principes, deux axiomes, qui découlent des définitions mêmes des notions économiques ou plutôt qui les précisent, tout comme le font les axiomes de la géométrie pour les objets que cette science considère. Le principe purement physique de la *conservation des masses* et celui, plus proprement économique, de la *conservation de la valeur* permettent d'écrire un système d'équations linéaires homogènes, toujours compatibles, au moyen duquel se calculent les prix des commodités<sup>1</sup> en jeu sur le marché ; à vrai dire, à cause de l'homogénéité des équations, on n'obtient que les rapports de ces prix à l'un d'eux ; si l'on prend le prix de l'or comme unité, ou mieux comme base, le prix d'une commodité est directement proportionnel, dans l'état d'équilibre, à la quantité d'or monétaire produite par unité de temps, inversement proportionnel à la quantité de commodité produite par unité de temps, sous déduction de la quantité consommée par l'entreprise elle-même et son équipe, et dépendant enfin des rapports suivant lesquels les diverses commodités entrent dans leur production et consommation mutuelles.

Il va sans dire que cet état d'équilibre est un état idéal et que les équations ne sont écrites et résolues que pour des systèmes économiques idéaux aussi. Mais de même que le corps solide idéal n'existe pas dans la nature, mais est d'une grande utilité pour l'édification de la mécanique, de même les systèmes, les « modèles » simples, construits et étudiés par MM. Guillaume, permettent de saisir par la pensée les grandes lignes des phénomènes économiques.

Ce qui est frappant dans ces études, c'est l'analyse du rôle de l'or ; l'on trouvera maints éclaircissements sur les causes de la crise actuelle due en grande partie à la confusion qu'on a faite entre le rôle du stock d'or (théorie quantitative) et le rôle que joue son accroissement annuel dans l'économie, confusion que l'étude des corrélations rend possible, puisque le stock d'or s'accroît exponentiellement, ce qui a fait prendre l'une pour l'autre, faute de méthode rationnelle, la fonction et sa dérivée.

La connaissance du marché étant très compliquée, les méthodes des auteurs eussent été difficilement applicables à la réalité, s'ils n'avaient eu l'ingénieuse idée de représenter l'état des tensions et des déséquilibres relatifs à une commodité par des diagrammes à trois dimensions, dont il suffit

<sup>1</sup> Les auteurs emploient ce terme dans une acceptation très voisine de celle du substantif « biens », cependant elle en diffère ; ainsi les services rendus par une compagnie de transports sont des commodités, mais pas des biens au sens courant du mot. Il eût été peut-être préférable d'étendre l'acceptation du substantif « biens » plutôt que d'employer le terme assez lourd de commodité.

d'ailleurs de connaître une suite de sections pour avoir l'histoire des prix et pour prévoir leur destin. Les *cinémogrammes* de l'or, du caoutchouc et du coton, pour ces dernières années, forment trois planches hors texte où le lecteur pourra vérifier les lois énoncées dans l'ouvrage.

Nous disions au début de cette analyse que les questions que pose le livre de MM. Guillaume sont plus nombreuses que celles qu'il résout ; en voici quelques-unes. Les systèmes d'équations font intervenir un plus grand nombre d'inconnues au fur et à mesure que le modèle qu'on considère est plus compliqué. En outre, MM. Guillaume font entrevoir que, par suite de la rationalisation des procédés de production, le nombre de commodités différentes doit nécessairement croître avec le temps, afin que la main-d'œuvre devenue ainsi disponible, trouve son emploi. Il serait utile de passer à la limite, ce qui conduira probablement à des équations intégrales qui remplaceront plus avantageusement les systèmes en question.

L'état d'équilibre n'est pas souvent réalisé, il faut alors considérer les équations proposées comme des équations différentielles et en chercher les solutions périodiques, si elles en possèdent. Car MM. Guillaume considèrent pratiquement les oscillations autour des positions d'équilibre comme les « tensions » parasites qu'il faudrait éliminer, ne pourraient-on, dans un système plus vaste, redonner à ces tensions leur véritable rôle d'oscillations ?

Et il y aurait lieu de voir aussi le jeu, en économique, d'un principe analogue à celui de Carnot. Il nous paraît donc que le livre de MM. Guillaume est à l'ensemble de l'économie rationnelle, ce qu'est l'étude du mouvement uniforme à l'ensemble de la mécanique et à l'énergétique tout entière ; souhaitons qu'ils nous donnent la suite de leurs recherches.

Ce qui a rendu possible d'ailleurs la conception d'un tel ouvrage, c'est la collaboration du financier qu'est M. Georges Guillaume et du physicien qu'était et qu'est encore M. Edouard Guillaume, mais le financier a une culture mathématique et le physicien, depuis qu'il dirige une compagnie d'assurances a acquis une connaissance étendue des phénomènes économiques. Ne serait-ce pas la réalisation du vœu de Walras : « Le XX<sup>e</sup> siècle sentira le besoin de remettre les sciences sociales aux mains d'hommes d'une culture générale, habitués à manier à la fois l'induction et la déduction, le raisonnement et l'expérience. Alors l'économie mathématique prendra son rang à côté de l'astronomie et de la mécanique mathématique ; et ce jour-là aussi, justice nous sera rendue »<sup>1</sup> ?

Cela est si vrai, qu'après la conférence de M. Ed. Guillaume au Congrès international des mathématiciens, à Zurich (septembre 1932), la IV<sup>e</sup> section a émis un vœu important ; c'est que dorénavant, il soit prévu dans les congrès internationaux de mathématiciens une section d'économie rationnelle.

G. JUVET.

**Wirtschaftliche Lehr- und Anlernmethoden für Industrie und Gewerbe**, von dipl. ing. Paul Silberer, Psychotechnisches Institut Zürich. Polygraphischer Verlag A. G. Zurich. Brosch. Fr. 6.—, geb. Fr. 7.—.

Voici la table des matières de cet ouvrage où sont analysées et critiquées, en termes concis, les méthodes de rationalisation de l'apprentissage des métiers. Psychotechnische Auslese von Lehrlingen. — Psychotechnische Auslese und Berufsbild des Lehrmeisters. — Das psychotechnische Gutachten und die Lehrlingskarte als Hilfsmittel während der Arbeitsschulung. — Arbeitsuntersuchungen als Grundlage des Lehrplans. — Das Erlernen der richtigen Arbeitsweise. — Beispiele aus der Praxis.

<sup>1</sup> Préface à la 4<sup>me</sup> édition des *Eléments d'économie politique pure* ; 1900. p. XX.

Voir page 8 des feuilles bleues le CARNET DES CONCOURS et page 12 le communiqué de l'Office suisse de placement.